BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET BRITS OORLOGSMONUMENT GELEGEN POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 27 maart 2014 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van het Brits Oorlogsmonument, gelegen Poelaertplein te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 12 juni 2014;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 1 oktober 2014;

Gelet op de vraag tot advies aan de eigenaar dd. 19 mei 2014 in toepassing van artikel 223§1 van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening;

Overwegende dat er geen opmerkingen werden meegedeeld binnen de voorziene termijn;

Op de voordracht van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1 - Wordt beschermd als monument het Brits Oorlogsmonument, gelegen Poelaertplein te Brussel, wegens zijn historische, esthetische en artistieke waarde zoals nader beschreven in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Het goed is bekend ten [illegible] afdeling, sectie H, [illegible] zonder

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
GOUVERNEMENT
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

– ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LE MONUMENT AUX SOLDATS BRITANNIQUES SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale;

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du Territoire, les articles 226 et 228;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 27 mars 2014 entamant la procédure de classement comme monument du Monument aux soldats britanniques, sis place Poelaert à Bruxelles;

Vu l'avis favorable du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles, émis le 12 juin 2014;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des monuments et des sites émis le 1er octobre 2014;

Vu la demande d'avis adressée au propriétaire en date du 19 mai 2014 en application de l'article 223§1er du Code bruxellois de l'aménagement du Territoire;

Considérant l'absence de remarque donnée au terme du délai prévu par l'article ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er – Est classé comme monument le monument aux soldats britanniques, sis place Poelaert à Bruxelles en raison de son intérêt historique, esthétique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 8e division, section H, 4e feuille, sans numéro de

perceelnummer (openbare ruimte).

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

parcelle (espace public).

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 30 APR. 2015

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

06 MAI 2015

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LE MONUMENT AUX SOLDATS BRITANNIQUES SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

Références cadastrales : Bruxelles, 8e division, section H, 4e feuille, sans numéro de parcelle (espace public)

Description sommaire :

Le Monument de la Reconnaissance britannique à la nation belge est une œuvre du sculpteur anglais Charles Sergeant Jagger, réalisé en 1922 en collaboration avec l'architecte écossais Thomas Smith Tait. Il fut érigé officiellement en 1923 rue des Quatre-Bras, entre la Porte Louise et la Place Poelaert sur un talus adossé à la clôture de l'ancien Couvent du Sacré-Cœur. En raison de modifications des abords, le monument fut déplacé durant les années 1950 vers la Place Poelaert, dans un hémicycle formé par l'angle de la rue des Quatre-Bras et la rue de la Régence. Selon les plans d'archives, cet emplacement aurait déjà été réservé dès l'origine.

La forme du monument présente une extrême sobriété : un mur en pierre blanche de Gobertange sculpté de deux bas-reliefs encadrant deux figures en ronde-bosse. Les deux statues en pied au centre représentent un soldat britannique et un soldat belge, portant la tenue et l'équipement de campagne de fantassin de leur armée respective. Elles sont placées sur un socle en léger ressaut par rapport au mur et leur présence est soulignée par le niveau surélevé du bord supérieur du mur. Le socle renforce l'aspect monumental de l'oeuvre. Les soldats sont flanqués de bas-reliefs représentant des paysans belges assistant des blessés britanniques. A gauche, la procession est ouverte par un brancard à traction canine sur lequel est allongé une victime et soutenu par une jeune femme guidant simultanément trois soldats aveuglés par le gaz. Derrière le chien, un homme à musculature puissante porte sur le dos un combattant estropié. A l'arrière, un homme agenouillé tendant la main gauche vers l'avant semble appeler à l'aide, tandis qu'un autre épuisé vient prendre appui au premier. Le panneau de droite représente deux femmes abreuvant trois soldats. Le groupe est suivi d'une charrette chargée de vivres tirée par deux chiens. L'escorte se ferme par un soldat se déplaçant à l'aide d'une béquille soutenu par une troisième femme, la seule vêtue en infirmière. A l'arrière-plan, deux panneaux, portent l'inscription « BELG » et « DEUTSCHLAND ». Un tronc d'arbre fendu par le feu des obus indique le passage, à proximité du front, de la zone occupée par l'ennemi au territoire belge. A gauche et à droite des soldats un texte à l'origine doré en français et néerlandais : « Hommage du peuple britannique / souvenir des secours prodigués par les généraux citoyens belges / à ses soldats blessés et prisonniers / ce sont des hommes de charité et de miséricorde / et les œuvres de leur piété subsisteront à jamais » - « Door het Britsche volk opgericht / en aangeboden tot aandenken / aan de hartelijke hulp die zyne gewonde / en gevangene soldaten van Belgie's / edelmoedige burgers genoten het waren liefdadige / menschen wier recht geaardheid niet wordt vergeten ». A gauche et à droite apparaissent en bas-relief les armoiries britanniques et belges. En dessous sont suspendus six couronnes funéraires en bronze, piquées de « poppies » à des corbeau en pierre.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'aménagement du territoire :

Intérêt historique, esthétique et artistique :

Historique :

Le Monument de la Reconnaissance britannique à la nation belge illustre pleinement l'effort commémoratif visant à préserver la mémoire de la guerre 1914-1918 qui se caractérisait de façon nombreuse dans tout le pays par l'érection de monuments pendant l'entre-deux-guerres. Contrairement à la plupart des mémoriaux de la première guerre, dont l'érection émanait des autorités publiques ou de privés (associations d'anciens combattants, de prisonniers et déportés ou simples citoyens), le Monument de la Reconnaissance britannique fut érigé sur les instances du gouvernement anglais, relayé par l'Impérial War Graves Commission (la Commission Impériale des Sépultures Militaires) en reconnaissance des soins prodigués par la population belge à ses blessés et prisonniers lors de la Première Guerre Mondiale.
L'Imperial War Graves Commission .confia la réalisation du mémorial au sculpteur anglais Charles Sargeant Jagger qui avait déjà effectué quelques monuments à sa demande. Il travailla en collaboration avec l'architecte écossais Thomas Smith Tait.

Le monument fut inauguré en grande pompe en présence du roi Albert Ier et du prince de Galles (le futur roi Edouard VIII) le samedi 28 avril 1923. L'emplacement proposé rue des Quatre-Bras, à proximité du Palais de Justice, fut très symbolique car il accentuait l'idée du triomphe de l'Etat de droit et soulignait une valeur fondamentale à toute démocratie. La place publique constituait en général un lieu tout à fait approprié pour l'édification d'un monument. L'emplacement du Mémorial britannique par contre était prévu le long de la rue des Quatre-Bras, ce qui conditionna sa forme. Le sculpteur opta donc pour un monument qui s'aborde de manière frontale. Il représente deux soldats qui s'appuient contre un mur écran reprenant des éléments figuratifs. Ce mur ferait également référence au Cenotaphe of Remembrance, c'est-à-dire la « Pierre de mémoire », un élément type des cimetières britanniques. Les soldats sont représentés en position de sentinelle et semblent attendre l'attaque ennemie à laquelle ils résisteront. Ils constituent un rempart tenace derrière lequel la population menacée par l'envahisseur pourra s'abriter. Cette représentation du soldat reflète les conceptions militaires jusqu'à la fin des années 1920 selon lesquelles le [illegible] nécessairement défensif ». Mais les sentinelles conçues par

KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

C.S. Jagger ont la tête baissée et leur attitude exprime aussi le deuil. Les dimensions monumentales des soldats leur donne le statut de héros et rappelle qu'ils ont souffert et donné leur vie pour la continuité de la communauté. La particularité de ce monument est qu'il s'adresse aux « citoyens belges » à la différence de la plupart des mémoriaux en Belgique, principalement érigés à la mémoire des combattants.
Il est à noter que les belges ont également érigé à l'aide d'une souscription publique un mémorial inauguré en 1922 à Londres : La Belgique exaltant ses enfants à la reconnaissance envers la Grande-Bretagne, réalisé par le sculpteur belge Victor Rousseau et l'architecte britannique Sir Reginald Blomfield.

Le Musée royal de l'Armée et d'Histoire Militaire possède une copie en plâtre peint en gris du soldat belge et une partie du moule. Il s'agirait d'une reproduction réalisée par l'atelier des moulages du Cinquantenaire à l'occasion de l'exposition internationale de Liège où cette copie était exposée dans le pavillon de la Défense nationale. Depuis lors, le soldat est exposé dans une des salles du Musée royal de l'Armée, qui conserve un grand nombre de copies en plâtre, modèles en bronze ou maquettes de mémoriaux de la première guerre mondiale érigés en Belgique.

Le Monument britannique dut être déplacé durant les années 1950 pour la construction du bâtiment du Ministère des Affaires étrangères. Le nouvel emplacement, dans la courbe décrite par les grilles de l'Hôtel de Mérode, fut approuvé par l'ambassadeur de Grande-Bretagne. Il fut posé sur une pelouse, dans un écrin de verdure formé par une rangée de tilleuls plantés en hémicycle à l'arrière du monument. A l'origine, le monument était surélevé par rapport à la voirie sur un talus engazonné. Le nouvel emplacement avait gardé ce principe. Les travaux de réaménagement de la place Poelaert aux alentours des années 1990 impliquaient par contre le dégagement des fondations du monument et la disparation de la butte engazonnée. Le monument repose actuellement sur un socle en pierre, beaucoup plus bas. Il n'est plus posé en retrait, mais à ras du trottoir. L'angle arrondi du trottoir est devenu concave et suit en parallèle l'hémicycle des tilleuls.

Esthétique :

Pour créer son langage plastique, Jagger chercha son inspiration dans la statuaire égyptienne et assyrienne qui intégrait la sculpture à l'architecture. Il adosse de la même façon ses figures à un mur écran et les présente de face, statiques, dans une attitude quasi symétrique. La frontalité de l'ensemble sculptural influence sa perception si on le regarde de face.
C.S. Jagger réalisa le monument en collaboration avec un architecte, ce qui explique son caractère architecturé.
Le sculpteur et l'architecte :
Le sculpteur anglais Charles Sergeant Jagger acquit une forte renommée par ses réalisations de mémoriaux. Il étudia au Royal College of Art à Londres et travailla ensuite sous la direction du sculpteur franco-anglais Eduard Lantéri. En 1914 il reçut le Prix de Rome, mais renonça à sa bourse pour s'engager à l'armée. Il fut gravement blessé à la bataille de Nieuwkerke, près d'Ypres en avril 1918. Après l'Armistice, C.S. Jagger réalisa un de ses premiers monuments commémoratifs majeurs : le Hoylake and West Kirby War Memorial, un obélisque de granit érigé sur les hauteurs de Grange Hill à West Kirby. Il acquit une réputation nationale et obtint plusieurs commandes grâce à cette oeuvre gigantesque. Entre 1921-1928 il exécuta et collabora à la réalisation de neuf mémoriaux de guerre en Grande-Bretagne et à l'étranger, dont le Royal Artillery Memorial à Hyde Park. Vu ses expériences sur les champs de bataille, Jagger sut créer dans ses mémoriaux une intense émotion se traduisant par une forte expression. Il décéda en 1934. Il réalisa deux monuments commémoratifs en collaboration avec l'architecte Thomas Smith Tait : le Monument britannique à Bruxelles et le Great Western Railway War Memorial (Paddington Station) représentant de façon analogue un soldat en tenue de combat dressé devant un mur de fond comme structure architecturale. T.S. Tait connut une brillante carrière comme architecte. Il fut admis à la Royal Institute of British Architects et travailla plusieurs années sous la direction du célèbre architecte John James Burnett à Londres.

Artistique :

Le monument tire de façon explicite son inspiration de l'art assyrien ou égyptien que le sculpteur interprète de façon réaliste avec un souci du détail dans la représentation frontale des deux soldats et les tableaux en relief à l'arrière-plan plus expressionnistes représentant quelques scènes particulièrement stylisées.
Les figures de Jagger possèdent toute la dignité inhérente au sujet et aux intentions du mémorial et produisent une forte impression.

Sources :
Smets, S., *Le Monument de la Reconnaissance britannique à la nation belge de Charles Sargeant Jagger : un langage artistique puissant au service militaire*, Bulletin du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire, n° 1, 2007, 113-130. Il s'agit d'une étude détaillée reprenant de façon exhaustive la bibliographie et les fonds d'archives ; *Le patrimoine monumental de la Belgique*, Bruxelles, Mardaga, Volume 1C, pp122-123; Gwennet, G., « Le sculpteur C.S. Jagger », in *Clarté*,n° 6, 1935, pp 1-4 ; Jaumain, S. et Piette, V., « Bruxelles en 14-18, la guerre au quotidien », in *Les Cahiers de la Fonderie*, n° 32, 2005 ; Alexandre, P. Textes de l'exposition Monumentum. Souvenirs de pierre, créations de bronze, Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (10.11.2012 - 19.05.2013), Bruxelles, 2012; Bilot, Claisse, S., *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 2013 ; De Busscher, J.M., Monuments 1914-1918, *Les Folies de l'industrie*, Liège, AAM, 1981 ; Derom, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, 2004 ; Pirotte, R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918, valeurs d'une époque*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995 ; Tixhon, A. et Van Ypersele, [illegible] *des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie*, Cahiers

KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

d'Histoire du Temps Présent, Bruxelles, 7, 2000, pp. 83-126 ; Van Ypersele, L., Claisse, S., *La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles*, Cahiers de la Fonderie, 32, 2005, pp. 59-67.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 30 APR. 2015

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

RUDI VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

06 MAI 2015

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET BRITS OORLOGSMONUMENT GELEGEN POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 8ste afdeling, sectie H, 4de blad, zonder nummerperceel (openbare ruimte).

Beknopte beschrijving :

Het Monument van de Britse erkentelijkheid jegens de Belgische natie is een werk van de Engelse beeldhouwer Charles Sargeant Jagger, dat hij in 1922 samen met de Schotse architect Thomas Smith Tait heeft gemaakt. Het werd in 1923 officieel opgericht in de Quatre Brasstraat tussen de Louizapoort en het Poelaertplein op een verhoging die is aangebouwd tegen de omheining van het vroegere Heilig-Hartklooster. Vanwege aanpassingswerken aan de omgeving werd het monument in de jaren 1950 verplaatst naar het Poelaertplein, op de hoek van de Quatre-Brasstraat en de Regentschapsstraat. Volgens de archieven was die locatie al bij aanvang voor het monument gereserveerd.

De vorm van het monument is zeer eenvoudig: een muur in witte steen van Gobertange met daarop twee figuren in hoog reliëf die worden geflankeerd door twee lage reliëfs. De twee staande figuren in het centrum van het monument stellen een Belgische en een Britse soldaat voor, beiden met het uniform en de uitrusting van de infanterie van hun respectieve leger. Ze staan op een sokkel die enigszins uitsteekt ten opzichte van de muur en hun uitstraling wordt versterkt door een verhoogd stuk muur erboven. De sokkel benadrukt het monumentale aspect van het werk. De soldaten worden geflankeerd door lage reliëfs met Belgische boeren die Britse gewonden helpen. Aan de linkerkant begint een optocht met een door honden getrokken draagbaar met daarop een slachtoffer dat wordt ondersteund door een jonge vrouw die tegelijkertijd drie door gas verblinde soldaten leidt. Achter de hond draagt een fors gespierde man een gehandicapte soldaat op zijn rug. Op de achtergrond strekt een geknielde man zijn linkerhand naar de voorgrond uit; hij lijkt om hulp te roepen, terwijl een andere uitgemergelde man zich aan de eerste vastklampt. Het rechterpaneel stelt twee vrouwen voor die drie soldaten te drinken geeft. De groep wordt gevolgd door een kar met levensmiddelen die door twee honden wordt voortgetrokken. aan het einde van de optocht loopt een soldaat op krukken die wordt ondersteund door een derde vrouw, de enige in verpleegsteruniform. Op de achtergrond zijn twee panelen met het opschrift "BELG" en "DEUTSCHLAND" zichtbaar. Een boomstam gespleten door het geweld van de obussen geeft het begin aan van het door de vijand bezette Belgische grondgebied, dicht bij het front. Aan de linker- en rechterkant van de soldaten staat een - oorspronkelijk in goud gevatte - tekst in het Nederlands en Frans: « Hommage du peuple britannique / souvenir des secours prodigués par les généraux citoyens belges / à ses soldats blessés et prisonniers / ce sont des hommes de charité et de miséricorde / et les œuvres de leur piété subsisteront à jamais » - « Door het Britsche volk opgericht / en aangeboden tot aandenken / aan de hartelijke hulp die zyne gewonde / en gevangene soldaten van Belgie's / edelmoedige burgers genoten het waren liefdadige / menschen wier recht geaardheid niet wordt vergeten ». Aan de linker- en rechterkant zijn er Britse en Belgische wapenschilden weergegeven in bas reliëf. Onderaan zijn zes bronzen grafkransen, bezaaid met klaprozen, aan kraagstenen bevestigd.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening :

Historisch, esthetische en artistieke waarde:

Historisch:

Het Monument van de Britse erkentelijkheid jegens de Belgische natie illustreert ten volle de herdenkingsbeweging die gericht was op de herinnering aan de oorlog van 1914-1918 en die werd gekenmerkt door de oprichting van monumenten in het hele land tijdens het interbellum. In tegenstelling tot de meeste gedenktekens voor de Eerste Wereldoorlog, die door de overheid of private personen werden opgericht (verenigingen van oud-strijders, van gevangen en weggevoerden of eenvoudige burgers), werd het Brits Monument op verzoek van de Engelse regering en via tussenkomst van de Imperial War Graves Commission opgericht als een teken van erkentelijkheid voor de toegewijde verzorging van het Belgische volk voor de Britse gevangenen tijdens de Eerste Wereldoorlog.
De Imperial War Graves Commission vertrouwde de creatie van het gedenkteken toe aan de Engelse beeldhouwer Charles Sargeant Jagger die al enkele monumenten op hun verzoek had gemaakt. Hij werkte samen met de Schotse architect Thomas Smith Tait.

Het monument werd op zaterdag 28 april 1923 met veel pracht en praal ingehuldigd in aanwezigheid van koning Albert I en de Prins van Wales (de toekomstige koning Edward VIII). De voorgestelde locatie aan de Quatre Brasstraat, dicht bij het Justitiepaleis, was zeer symbolisch omdat het de idee van de zegevierende rechtsstaat beklemtoonde en omdat het een fundamentele waarde eigen aan alle democratieën benadrukte. Dit openbare plein vormde over het algemeen een plaats die helemaal geschikt was voor de plaatsing van [illegible]ment. De locatie voor het Brits Monument was echter voorzien langs de Quatre Brasstraat, wat [illegible] vorm [illegible] bepaalde. De beeldhouwer koos dus voor een monument dat van de voorkant moet worden bekeken. Het stelt twee soldaten voor die tegen een muur staan met daarop figuratieve elementen. Die muur [illegible] "Wall of Remembrance" (de Muur van Herinnering), een typisch element dat men op Britse kerkhoven aantreft. De soldaten houden de wacht en lijken de vijandelijke aanval af te wachten om ze af te slaan. Ze vormen dat afweerschild waarachter de door de indringer bedreigde bevolking bescherming kan vinden. De [illegible] aan de soldaat

CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

weerspiegelt de militaire opvattingen die in zwang waren tot het einde van de jaren 1920 volgens welke "het leger in de eerste plaats een defensieve rol vervult". Maar de schildwachten van C.S. Jagger staan met gebogen hoofd en hun houding drukt ook rouw uit. De monumentale afmeting van de soldaten verleent hen een heldenaura en herinnert aan het feit dat ze hebben geleden en hun leven hebben gegeven voor het voortbestaan van de natie. Wat dit monument bijzonder maakt is dat het zich richt tot "de Belgische burgers", in tegenstelling tot de meerderheid van de gedenktekens in België, die hoofdzakelijk zijn opgericht ter herinnering aan de strijdkrachten.
Men moet opmerken dat de Belgen in 1922 via nationale inschrijving eveneens een gedenkteken hebben ingehuldigd in Londen: Het Belgian War Memorial in Gratitude to Great Britain, van de hand van de Belgische beeldhouwer Victor Rousseau en de Britse architect Sir Reginald Blomfield.

Het Koninklijk Museum van het leger en de Krijgsgeschiedenis beschikt over een grijs geschilderde gipsen kopie van de Belgische soldaat alsook een deel van de mal. Het zou gaan om een reproductie die door de afgietselwerkplaats van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis werd gemaakt ter gelegenheid van de Wereldtentoonstelling in Luik waar deze kopie werd tentoongesteld in het paviljoen van Defensie. Sindsdien staat de soldaat tentoongesteld in een van de zalen van het Koninklijk Legermuseum dat een groot aantal gipsen kopieën, bronzen modellen of maquettes bewaart van gedenktekens voor de Eerste Wereldoorlog die in België zijn opgericht.

Het Brits Monument moest later tijdens de jaren 1950 wordenverplaatst wegens de bouw van het Ministerie van Buitenlandse Zaken. De nieuwe locatie, gelegen langs het traliewerk van het de Merode-Westerlohotel, werd door de ambassadeur van Groot-Brittannië goedgekeurd. Het werd op een grasveld geplaatst omgeven door een rij lindebloesems die in een halve cirkel achter het monument zijn geplant. Oorspronkelijk stond het monument hoger dan de openbare weg op een verhoging die bedekt was door gras. De nieuwe locatie heeft dat principe behouden. De herinrichtingswerken van het Poelaertplein in de jaren 1990 veroorzaakten daarentegen verwijdering van de funderingen van het monument en de verdwijning van de met gras begroeide aardhoop. Het monument staat momenteel op een veel lagere stenen sokkel. Het staat niet langer ver, maar aan de rand van het voetpad. De ronde hoek van het voetpad is concaaf gemaakt en loopt evenwijdig aan de halve cirkel van de lindebloesems.

Esthetisch:

Jagger haalde de inspiratie voor zijn beeldtaal in de Egyptische en Assyrische beeldhouwkunst die beeldhouwwerk en architectuur combineerde. Hij plaatst zijn figuren op dezelfde manier tegen een muur, in vooraanzicht, statisch en in een quasi symmetrische houding ten opzichte van elkaar. De frontaliteit van het beeldhouwwerk beïnvloedt de gewaarwording als men het van voren bekijkt.
C.S. Jagger maakte het monument in samenwerking met een architect wat het bouwkundige karakter van het monument verklaart.
De beeldhouwer en de architect:
De Engelse beeldhouwer Charles Sergeant Jagger bouwt een sterke reputatie op vanwege zijn gedenktekens. Hij studeerde aan het Royal College of Art in Londen en werkte vervolgens onder leiding van de Frans-Engelse beeldhouwer Eduard Lantéri. In 1914 ontvangt hij de Prijs van Rome maar hij ziet af van zijn beurs om zich bij het leger te voegen. In april 1916 raakt hij in de slag om Nieuwkerke, dichtbij Ieper, ernstig gewond. Na de Wapenstilstand realiseert C.S. Jagger een van zijn eerste belangrijke gedenktekens: het Hoylake and West Kirby War Memorial, een granieten obelisk op de heuvels van Grange Hill in West Kirby. Hij verwerft een landelijke reputatie en haalt meerdere opdrachten binnen dankzij dit gigantische werk. Tussen 1921-1928 werkte hij mee aan de bouw van negen gedenktekens voor de oorlog in Groot-Brittannië en het buitenland, waaronder de Royal Artillery Memorial in Hyde Park. Vanwege zijn ervaringen op het slagveld wist Jagger in zijn gedenktekens zeer sterke emoties tot uiting te brengen. Hij stierf in 1934. Hij maakte twee gedenktekens in samenwerking met de architect Thomas Smith Tait: het Brits Monument in Brussel en de Great Western Railway War Memorial (Paddington Station) die op een gelijkaardige manier een soldaat in gevechtskledij voorstellen die voor een muur staat opgesteld als een architecturaal element. T.S. Tait heeft een briljante loopbaan als architect. Hij wordt tot het Royal Institute of British Architects toegelaten en werkte meerdere jaren onder leiding van de bekende architect John James Burnett in Londen.

Artistiek :

Het monument toont op expliciete wijze een inspiratie geput uit de Assyrische of Egyptische kunst die de beeldhouwer op een realistische wijze interpreteert met zin voor detail in de frontale voorstelling van de twee soldaten en de meer expressionistische reliëfs op de achtergrond, met zeer gestyliseerde taferelen.
De figuren van Jagger bezitten een grote waardigheid inherent aan het onderwerp en de bedoeling van het herdenkingsmonument en maken een aanzienlijke indruk.

Bronnen:
Smets, S., *Le Monument de la Reconnaissance britannique à la nation belge de Charles Sargeant Jagger : un langage artistique puissant au service militaire*, Bulletin van het Koninklijk Museum van het leger en de Krijgsgeschiedenis, nr. 1, 2007, p. 130. Het betreft een gedetailleerd onderzoek dat veelvuldig gebruik maakt van bibliografeën en archieven; *Inventaris van het cultuurbezit in België, Brussel*, Mardaga, Deel 1C, p 43 ; Gwennet, G., "Le sculpteur C.S. Jagger", in *Clarté*,n° 6, 1935, p. 1-4 ; Jaumain, S. et Piette, V. , "Bruxelles en 14-18, la guerre au quotidien", in *Les Cahiers de la Fondation*, n° 32, 2005 ; Alexandre, P. Teksten van de tentoonstelling Monumentum. Versteende [illegible] Koninklijk Museum van het leger en de Krijgsgeschiedenis (10.11.20[illegible] 2012; Claisse, S., *Du soldat inconnu aux monuments*

CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

commémoratifs belges de la guerre 14-18, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 2013 ; De Busscher, J.M., Monuments 1914-1918, *Les Folies de l'industrie*, Lille, AAM, 1981 ; Derom, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, 2002; Pirotte, R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918, valeurs d'une époque*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995 ; Tixhon, A. et Van Ypersele, L., *Du sang et des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie*, Cahiers d'Histoire du Temps Présent, Bruxelles, 7, 2000, pp. 83-126 ; Van Ypersele, L., Claisse, S., *La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles*, Cahiers de la Fonderie, 32, 2005, pp. 59-67.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 30 APR. 2015

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

RUDI VERVOORT

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

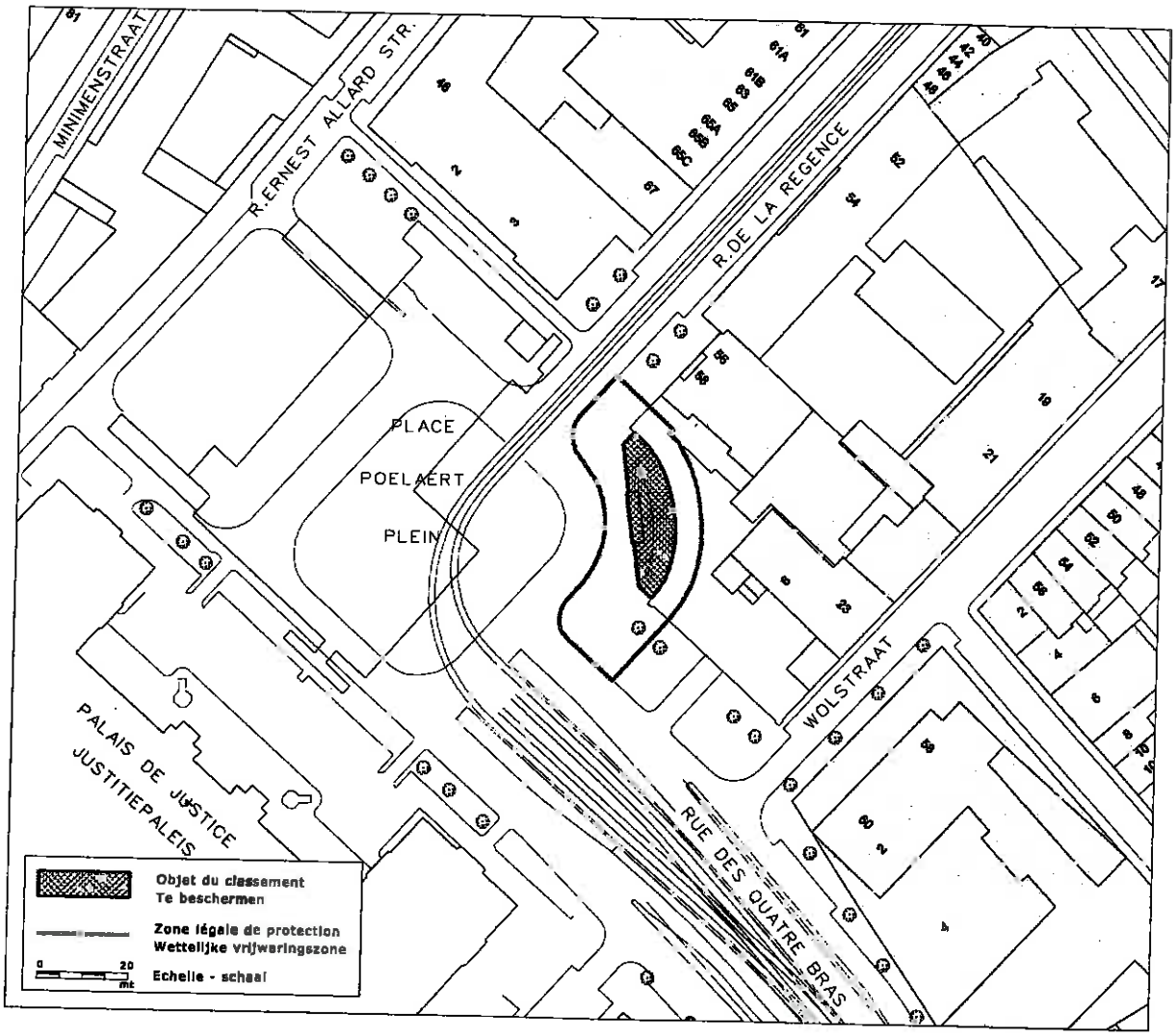
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij
08 MAI 2015

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET BRITS OORLOGSMONUMENT GELEGEN POELAERTPLEIN TE BRUSSEL

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LE MONUMENT AUX SOLDATS BRITANNIQUES SIS PLACE POELAERT A BRUXELLES

AFBAKENING VAN HET MONUMENT EN VAN DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DU MONUMENT ET DE LA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

Vu pour être annexé à l'arrêté du

30 APR. 2015

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique.

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

06 MAI 2015